

**LE JOUR, 1954**  
**30 DÉCEMBRE 1954**

**PATRIOTE ET HUMANISTE**

**Sous la signature de son directeur au Liban M. Jacques Barré, l'Agence France-Presses a diffusé hier l'article suivant consacré à Michel Chiha :**

“ La mort de Michel Chiha est une perte considérable pour les Lettres et la Pensée libanaises, autant que pour le monde de langue française.

“Economiste, banquier, homme politique, Michel Chiha fut, dans toute l'acceptation du terme, un humaniste. Vigilant gardien de l'indépendance et du caractère traditionnel du Liban, il fut aussi poète et essayiste. Il écrivit “La Maison des Champs” et trois volumes d’”Essais” dans une langue qui fait de lui un des meilleurs écrivains français contemporains. L'Université de Lyon a reconnu sa valeur en le nommant docteur honoris causa en novembre 1953. La France lui avait décerné la légion d'Honneur. Il était également titulaire de nombreuses décorations étrangères.

“Le Liban avait voulu honorer Michel Chiha d'une façon solennelle à son retour de Lyon. Le Président de la République lui avait remis la plaque de Grand-Officier de l'Ordre du Cèdre. Au cours d'une manifestation grandiose à laquelle assistaient les présidents de la Chambre et du Conseil, le Corps diplomatique, les ministres, six orateurs, choisis parmi les plus illustres, avaient alors célébré l'homme de cœur, le patriote, l'ami, le poète, le philosophe et l'homme d'action.

“Profondément chrétien et patriote, Michel Chiha restera pour les Libanais et ses amis étrangers un exemple de l'homme de bien qu'il avait peint lui-même quand il disait : “Quelle que soit la nation dont nous sommes les fils, quelle que soit notre croyance, faisons une part plus grande aux droits supérieurs de l'âme et de l'amour. Et, en servant notre pays avec le dévouement illimité qu'une tendresse filiale suscite, souvenons-nous de ce qu'une fraternité étendue à la condition humaine attend de nous”.